Zeitschrift: Schweizer Textilien [Deutsche Ausgabe]
Herausgeber: Schweizerische Zentrale für Handelsförderung
Band: - (1951)
Heft: 3

Artikel: Floraison d'hiver
Autor: Comtesse de Semont
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-793622

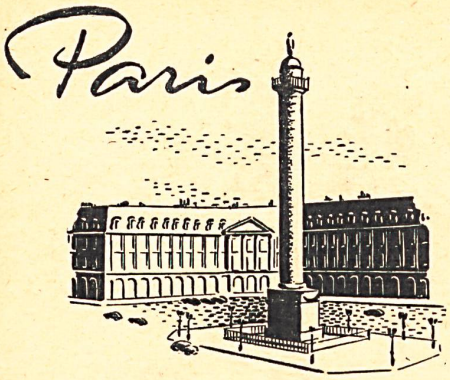
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Floraison d'hiver

Un brusque épanouissement des jupes consacre, au seuil de l'hiver, le succès de la guipure, des mousselines, des organdis légers et vaporeux. Sans doute le fourreau n'abdique pas pour autant; plus majestueux, c'est lui qui fera triompher les velours brodés, chenillés, travaillés, nacrés de perles ou scintillants de pierreries.

Au seuil de l'hiver, les fabricants se font la plus aimable des concurrences, mais c'est en Suisse que se fabriquent ces guipures crayeuses, romantiques à souhait, ces organdis et ces mousselines vaporeux comme un brouillard. Ils sont si précieusement travaillés qu'on se refuse à croire qu'ils sortent tels quels du métier... Plusieurs créateurs ont sélectionné un tissu, précieux entre tous, qui marie à la transparence de l'organdi la matité de chenilles de velours, travaillées à la manière d'une guipure. Les couturiers ont accordé une place plus importante que d'habitude dans leurs collections à ces tissus d'une extrême recherche, qui nous séduisent dès l'heure du thé. Il est des robes de guipure toutes simples, presque naïves avec leur petit col chemisier, leur jupe discrètement évasée, d'autres immenses, fabuleuses, qui semblent chiffonnées par les doigts des fées et que l'on aimerait à raconter comme on cueille un bouquet !

Christian Dior consacre le succès du velours à toutes les heures. L'une des plus belles robes du soir de sa collection, « Zélie » puisqu'il faut l'appeler par son nom, est taillée dans un tissu brodé de chenille de velours rappelant la guipure, posé sur un fond rosé et délicatement transparent... Immense, somptueuse, la jupe s'épanouit, libérée de l'étreinte du corselet, toute simple, en velours noir.

C'est peut-être chez Jacques Fath que l'on peut admirer le plus grand nombre de modèles en tissus suisses. C'est une robe noire entièrement faite de bandes d'organdi plissé « bijou » alternées avec des entre-deux de dentelle de crin. Une autre, également en crin blanc, se pose sur un fond d'organdi jaune tandis qu'une troisième oppose la blancheur crayeuse de son corsage de guipure à l'obscurité d'une jupe de velours noir.

Pour danser, les robes courtes rivaliseront encore avec ces autres fabuleusement épanouies à fleur de terre et elles ne leur cèdent en rien en somptuosité. « Valse », c'est le nom d'un des modèles à succès de la collection, en guipure noire, qui découpe ses arabesques sur un transparent tulle rose.

Pour le cabaret, pour le théâtre, c'est encore la robe courte qui tient le haut du pavé. Elle peut être vaporeuse et largement épanouie ou, au contraire, sobre et somptueuse, inspirée du fourreau. Fort spectaculaire, notons un modèle de velours noir fleuri seulement d'un jabot de guipure blanche assez grand pour masquer en partie le corsage.

Dans sa collection, qui a suscité l'admiration générale, Balenciaga a fait un généreux usage de la dentelle.

Jean Dessès a sélectionné des tissus suisses pour plusieurs de ses robes de cocktail ou de dîner d'hiver. L'extrême richesse des tissus doit contraster avec la simplicité des formes et ce n'est que lorsqu'il s'agit de tissus légers et dépouillés que la coupe peut se permettre plus de recherche. Triomphe encore, chez le même couturier, de ce tissu précieux fait de chenille de velours qui rappelle la guipure et se découpe en transparence sur un fond d'organdi. Un petit col tailleur d'une simplicité affectée, contraste avec l'extrême richesse de la matière employée. Le corsage se boutonne devant, tandis que la jupe s'évase en cloche selon les techniques de l'année, une bande de velours marine posée à l'ourlet soulignant encore son ampleur. Les manches sont presque inexistantes contrairement au mot d'ordre de la saison.

Notons encore une robe de gala toute en guipure bleu marine, à corselet sans épaulettes, dont la jupe ample s'étoffe encore en arrière de deux larges volants séparés par une guirlande de roses...

Chez Pierre Balmain la guipure est aussi à l'honneur: pour dîner, il nous propose une robe beige posée sur fond de moire, accompagnée d'une veste assortie, une autre de dentelle noire pailletée, sur fond de faille bouton d'or dont la taille est drapée par une large ceinture de moire bleu pâle.

Le miracle de la guipure, c'est qu'elle se prête aussi bien à la majesté des robes du soir qu'à la sobre élégance d'une tenue d'après-midi. Germaine Lecomte présente une robe en dentelle Castor d'une extrême simplicité, facile à porter dès l'heure du thé et la même dentelle a été employée en blanc par Jacques Fath pour composer la plus romantique des robes du soir. La jupe cloche semble s'enrouler sur elle-même comme un arum et le corselet minuscule disparaît sous de larges manches qui masquent le haut du bras à la manière d'une pèlerine. Elles sont simplement ourlées d'un volant d'organdi blanc plissé et l'on imagine cette robe dans un décor de verdure au bord d'un miroir d'eau.

Un mot sur un accessoire entre tous féminin qui reparaît alors qu'on pouvait le croire définitivement disparu : le jupon... Légèrement guindé, il sert à accuser l'ampleur des nouvelles jupes et les plus délicats sont en organdi, travaillés avec cet art qui reste le privilège de Paris. Ils se porteront aussi bien sous la robe de lainage que sous celles de faille et de satin... Qui donc prétendait en péril la féminité des élégantes !...

Nous nous devions de rapporter le succès de tous ces tissus et broderies, orgueil de la Suisse. A toutes les heures, ils triomphent, mis à l'honneur par les couturiers de Paris.

Comtesse de Semont.

Deutsche Uebersetzung : Seite 61

Tous les documents de Paris reproduits dans ce numéro représentent des modèles réservés dont la reproduction est interdite.
All the Paris documents reproduced in this number represent reserved models whose reproduction is forbidden.
Los documentos procedentes de París que reproducimos en este número son modelos reservados cuya reproducción está prohibida.
Alle in dieser Nummer veröffentlichten Modelle aus Paris sind geschützt und ihre Reproduktion ist verboten.